

L'étonnant optimisme des grandes entreprises françaises

E lesechos.fr/economie-france/conjoncture/letonnant-optimisme-des-grandes-entreprises-francaises-1280101

12 janvier 2021

Par Guillaume de Calignon

Publié le 12 janv. 2021 à 6:30 Mis à jour le 12 janv. 2021 à 8:27

La crise ? Mais quelle crise ? Les grandes entreprises voient la vie en rose. Ou presque. Selon le baromètre des grandes entreprises françaises réalisé par Eurogroup Consulting en partenariat avec BFM Business et « L'Express » fin novembre et début décembre 2020, 68 % des firmes interrogées se déclarent optimistes, soit seulement 2 points de moins qu'en janvier 2020. Et 60 % se voient sortir de la crise d'ici à la fin 2021. Bref, pour les dirigeants des multinationales hexagonales, 2021 ne pourra pas être une plus mauvaise année que 2020.

L'activité à l'étranger

« Les grandes entreprises anticipent une sortie de crise pour elles plus tôt que pour le reste de l'économie, les PME et plus petites entreprises risquant d'être beaucoup plus touchées, car très dépendantes des aides de l'Etat », explique Euroconsulting Group. Mais il y a une autre raison, encore plus simple. Les multinationales ne comptent pas sur l'activité en France pour rebondir et préfèrent tabler sur la reprise à l'étranger, où elles sont massivement présentes.

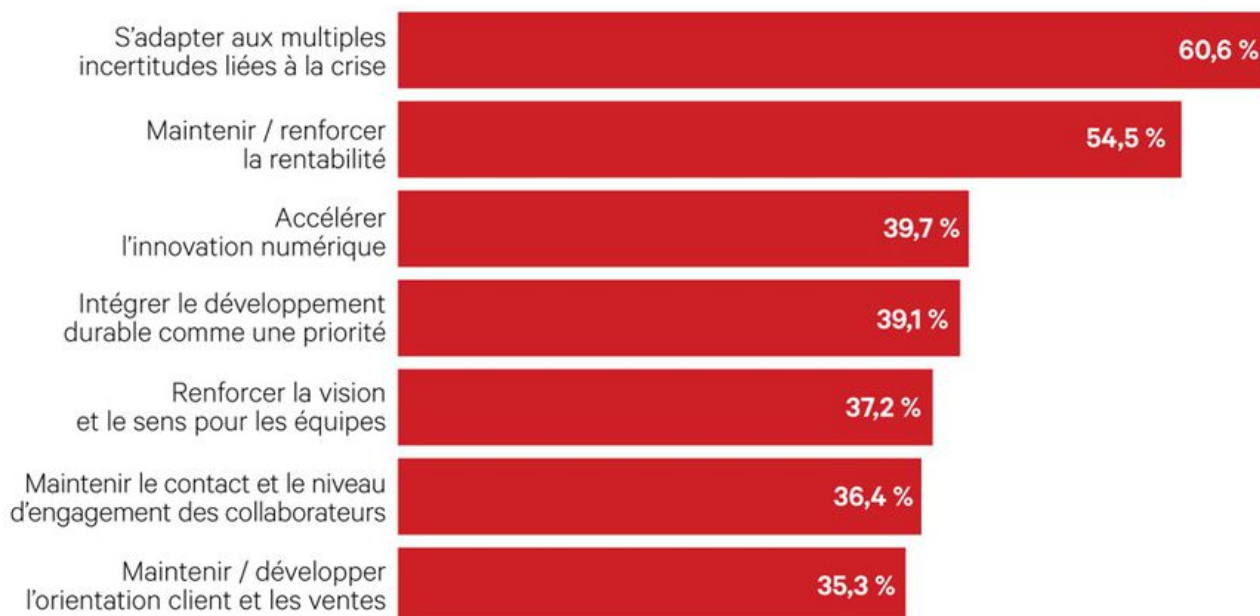
Ainsi, si les prévisions d'investissements sont sensiblement les mêmes pour la France et pour l'étranger, l'optimisme est plus fort quant à l'évolution de l'activité à l'étranger : 58 % des dirigeants y prévoient des hausses d'activité pour leurs entreprises contre 34 % en France. De même pour la rentabilité : 42 % la voient en hausse à l'étranger en 2021, contre 35 % en France.

Les effectifs français seront la variable d'ajustement

Cela se traduit dans les prévisions de réductions d'effectifs. Environ un quart des grandes entreprises ont l'intention de supprimer des emplois en France alors qu'elles ne sont que 15 % à l'envisager à l'étranger, malgré les mesures d'urgence de soutien aux entreprises, le plan de relance et les 10 milliards d'euros de baisse des impôts de production cette année. Les effectifs français « redeviennent la principale variable d'ajustement », constate Euroconsulting Group.

Les principaux défis de sortie de crise pour les dirigeants des grandes entreprises pour 2021

En % des réponses



« LES ÉCHOS » / SOURCE : EUROGROUP CONSULTING, ENQUÊTE MENÉE ENTRE LE 26 NOVEMBRE ET LE 9 DÉCEMBRE 2020 (PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT) AUPRÈS DES DIRIGEANTS DES GRANDES ENTREPRISES FRANÇAISES

Ce baromètre va conforter ceux qui pensent que la crise va entraîner une nouvelle phase dans le processus de désindustrialisation de l'Hexagone. Le manque de confiance des dirigeants de multinationales dans l'économie française montre que l'attractivité du pays reste à construire.

La semaine dernière, le ministre de l'Economie Bruno Le Maire disait aux adhérents de l'institut Montaigne son refus de « *l'esprit de défaite* », vantant « *la capacité de résistance* » de l'Hexagone. Pour lui, « *si elle fait les bons choix, la France sortira plus forte de cette crise* ». Possible, mais la lecture de cette enquête peut faire douter même les plus optimistes.

Covid : les nouveautés que Bercy prépare pour le fonds de solidarité

Guillaume de Calignon